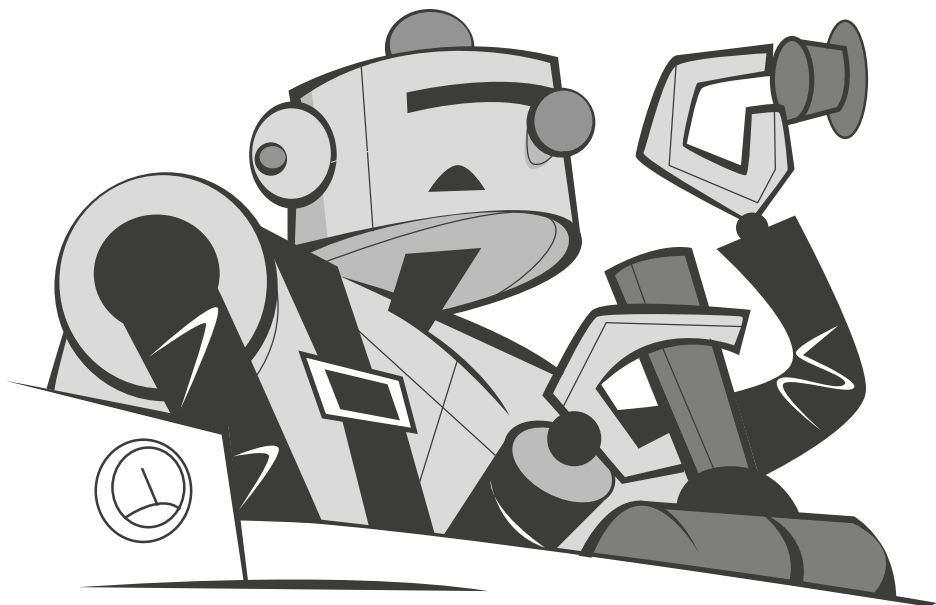




LÉON POLTRON 5



RÉMY SIMARD

SUPER EXTRA CROCO

ÉDITIONS
Fouline

1

Assis à la table, j'insiste :

- Vous ne m'aviez jamais dit que j'étais aveugle.
- Léon, me demande ma maman, pourquoi te dire que tu es aveugle ? Tu vois très bien, pour un aveugle. Tu vois mieux que tout le monde.
- Ce n'est pas possible qu'un aveugle puisse voir. Je ne vois rien. Je vais te le prouver.



Je me lève et fonce directement dans le cadre de porte.



Hum attrape une grande casserole et tente de me donner un coup sur la tête.

Vif comme un éclair durant une tempête, j'évite le coup.

– Non mais, Hum, ça ne va pas la tête?



Maman nous regarde avec un sourire en coin.

- Tu as bien évité la casserole, pour un aveugle.
- Je ne l’ai presque pas vue. J’ai besoin de lunettes.

Ma mère me prend par les épaules et me fixe droit dans les yeux.

– On ne sait pas pourquoi, mais tes yeux sont différents de ceux des autres. Ton grand-père était comme ça. Il voyait des choses que les autres ne voyaient pas. Ce n’est pas ce que j’appelle être aveugle.

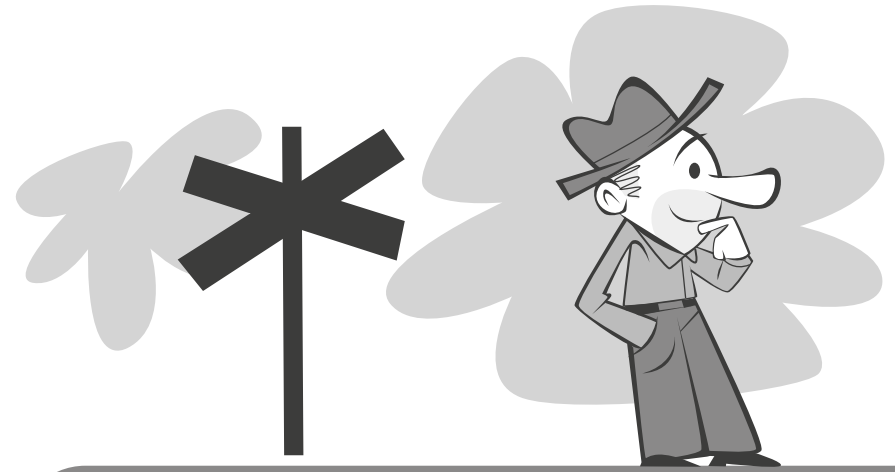
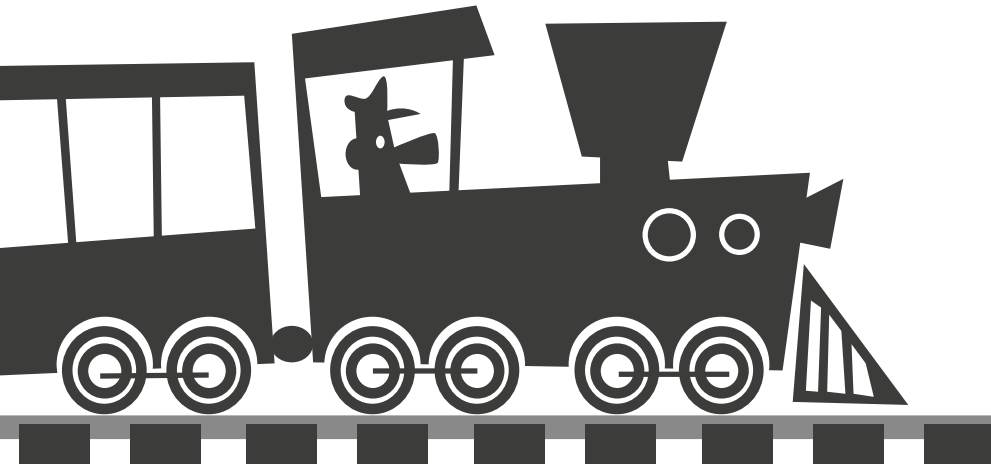
– Il voyait au travers les vêtements ?

– Hummm ! dit Hum.

Un « hummm » qui sonne comme un « chouette ! ».

– Non, il voyait... l'avenir, lance maman d'un air sérieux.

– Tu parles de mon grand-papa qui est mort très jeune ? Celui qui s'est fait écrapoutir par un train ? Il n'a pas vu sa mort venir, en tout cas !



– Non, il regardait de l'autre côté du chemin de fer. Tu sais, voir l'avenir, c'est regarder dans le bon sens.

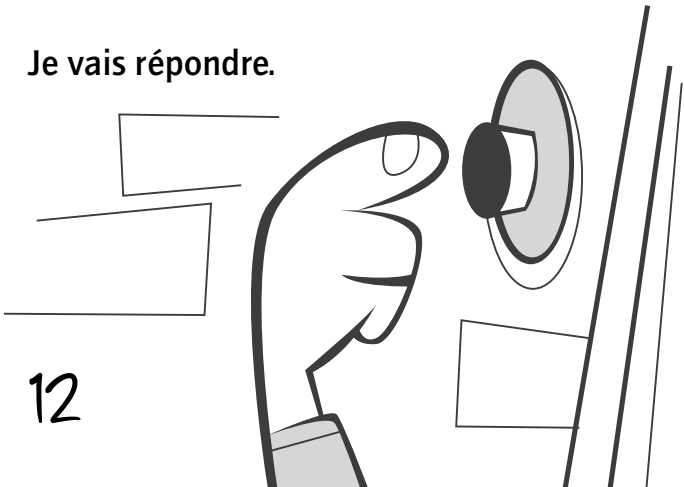
Quelquefois, maman m'explique des choses un peu trop compliquées. Hum et moi préférons interrompre la conversation. Nous prenons notre collation, des brocolis nains pas cuits, pas de sauce ni trempette, et nous allons nous installer devant la télé.

C'est l'heure de notre série favorite. C'est en écoutant cette émission que papa et maman ont su que je pouvais voir des choses que personne d'autre ne voyait. Ils ont aussi découvert que Hum est un peu comme moi. À l'écran, les gens ordinaires voient de la neige. Hum et moi, nous voyons des fantômes jouer au tennis.

Le pointage est de 348 à 9 pour le fantôme vert quand la sonnette de la porte d'entrée retentit.

– Hé ho ! Il y a quelqu'un à la porte, nous annonce notre sonnette.

Je vais répondre.



12

Charlie est là, sans son frère Max. Elle est super triste. Ses yeux sont tout rouges. J'ai l'impression qu'elle a beaucoup pleuré.

– Léon, qu'elle me dit avant de me prendre dans ses bras.

Jamais Charlie n'a fait ça.



13

Léon, c'est horrible...



– Qu'est-ce qui se passe? C'est Max? Il a avalé une couleuvre?

– Non, ce n'est pas Max, c'est nous. Nous allons déménager.

– Vous allez déménager? Mais ce n'est pas si grave, que je lui dis pour la consoler. La ville de Perdue n'est pas tellement grande. On va continuer à se voir.



Je suis si étonné par ce qu'elle vient de m'annoncer que les yeux me sortent de la tête.

– Ce n'est pas possible de quitter Perdue. Pourquoi quitter Perdue ? Pour aller où ?

